



les premiers mots

Bernard Noël

EnsembleUn

LES PREMIERS MOTS

Les « premiers mots » de Bernard Noël sont aussi les derniers. Ils sont pris dans un mouvement où s'entrelacent la fin et le commencement. Un homme et une femme parlent ils se connaissent à travers leurs mots et ils partagent la mort d'un Autre, un ami. Cet échange, toujours plus excessif, s'empare des gestes, de la peau, des perceptions, envahit tout l'espace de la rencontre. La pièce est écrite sous forme d'un dialogue composé d'un seul bloc, ne comportant ni paragraphe ni chapitre, si bien que les deux protagonistes finissent par se confondre de façon métaphorique dans l'usage de la première personne du pluriel, formant un chœur : « nous, les vivants, nous pouvons confronter sans cesse à l'original l'image que nous nous faisons les uns des autres ».

BERNARD NOËL

Son premier livre de poésie, *Extraits du corps*, paraît en 1958. Bernard Noël attend neuf années avant de publier son deuxième ouvrage *La Face de silence* (1967). Initialement publié sous pseudonyme (Urbain d'Orlhac) par Jérôme Martineau en 1969, puis en 1971 (cette fois sous son vrai nom) par Jean-Jacques Pauvert, *Le Château de Cène* lui vaut, en 1973, un procès pour outrage aux bonnes mœurs. À la suite de ce procès, Noël écrit en 1975 un texte intitulé *L'Outrage aux mots*. Poète, écrivain, essayiste, critique d'art, son amitié pour les peintres et son goût pour la peinture le conduisent à collaborer à la réalisation de très nombreux livres d'artistes et, plus récemment, à en illustrer lui-même certains.

NOTE D'INTENTION

«Il «et «Elle» parle de la mort de «l'Autre». Ce sont leurs premiers mots ensemble, ceux qui surgissent juste après la mort d'un être aimé. Nous apprenons de ces mots. Nous saisissons à travers des fulgurances, l'ineffable. Empreint d'une flagrante corporalité, ce texte nous fait cheminer à travers différents états, allant d'une vitesse essoufflante à un sentiment d'épuisement, de relâchement...

Dans un mouvement infini entre le début et une fin, le langage et les gestes racontent la poésie d'une vie.

Deux comédien.ne.s, deux musicien.ne.s et un plasticien s'emparent de ce texte pour une respiration commune. Il y a 5 voix qui parlent en simultané, le Il, le Elle, l'Autre et l'Ineffable. La scénographie est minimale, joue sur des sensations physiques fortes. Les contrebasses sont le contrepoint sonore du verbe, elles lui donnent la chair, tour à tour vivante ou putride. La lumière est poussière, elle glisse sur nos corps et réactive le big bang originel ou nous absorbe dans son vortex cosmique. Qu'exprime la teneur de ces mots, si ce n'est celle que nos corps balayés par le temps ? A travers le texte et les images produites, se crée un composé hybride où se confondent la vie, la mort et le désir.

EXTRAIT DU TEXTE

Tu ne cries pas. Tu ne crieras pas. Tu sens une buée monter de ta bouche. Tu fixes obstinément le même point blanc. Tu ne te demandes pas pourquoi tes tempes sont si étroites. Tu as le fond des yeux brûlants. Tu plies et déplies tes doigts. Tu as oublié ce que tu fais et même que tu marches, et que ce sont tes pas autant que toi qui répètent le nom. Tu sens que la nuit est pleine du nom, comme une page d'écolier sur laquelle vous me le copierez cent fois.

J'étais son amie.

Tu vieillis. Tu te sens devenir quelqu'un d'autrefois à force d'être déjà ici.

Je n'aime pas que les choses commencent. Je voudrais qu'elles aient toujours commencé. Je ne suis pas venue pour que nous mettions en commun notre peine, mais le manque, le manque de lui.

Vous voulez que nous partagions son absence ?

Je veux que vous me la rendiez insupportable.

Vous ne me comprendrez pas si je vous dis que j'ai envie de fuir en avant, non pour oublier, mais pour donner plus d'ampleur à mon souvenir.

Je désire seulement vivre son oubli, l'accompagner jusque dans sa disparition en moi, et savoir que ce qui le fait disparaître ainsi travaille également à m'en faire autant.

Vous êtes venue me voir, non pour me parler, non pour moi, ni pour vous d'ailleurs, mais pour relever une trace qui vous échappe.

Je suis venue vous voir uniquement parce que je ne vous connaissais pas. Je croyais, assez sottement, qu'un visage inconnu aurait ce pouvoir de me permettre de m'approcher de l'inconnu. Tu as du papier verre sur la langue, et ce vieux crissement d'ongles dans la mémoire.

Flore Audebeau:

Elle développe en parallèle aux textes contemporains, un travail de l'image par le biais de différentes matières tels que l'objet, la marionnette. Ses créations artistiques se construisent à partir de réflexions philosophiques sur l'être humain et son environnement. Ces recherches sont ensuite transposées poétiquement sur le plateau avec des artistes d'horizons variés, ce qui donnent aux créations une grande place au visuel, au son, aux gestes et aux objets. Présente dans différentes compagnies de théâtre et marionnettes, ses pas l'ont menée à jouer en France, Europe, Mali et Asie du Sud-est.

Félicie Bazelaire

Prix de violoncelle au Conservatoire de Reims, master de contrebasse au CNSMDP de Paris, enseigne la contrebasse au Conservatoire de la Vallée de Chevreuse. Violoncelliste au sein de l'ensemble Hodos, a collaboré avec l'Ensemble Intercontemporain ; travaille depuis 2012 sur un programme pour contrebasse solo d'œuvres issues du répertoire contemporain (Cage, Feldman, Scelsi...), voire de jeunes compositeurs (Badaroux, Beliah, Haddad, Lingens...).

Christophe Cardoen:

Il utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soit. En associant des mobiles électromécaniques à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythme, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions, visuelles, spatiales et temporelles. Ces instruments lui permettent de développer des techniques pour jouer de la lumière lors de performances avec différents artistes.

David Chiesa:

Il travaille l'improvisation musicale et nourrit son travail de la relation aux autres pratiques artistiques telles que le théâtre, la danse, la poésie, le cinéma expérimental ou la lumière, les arts plastiques. Son jeu s'appuie sur la matière du réel et est fortement influencé par les

articulations propres aux musiques électro-acoustiques. Il fonde et dirige depuis 2012 L'Ensemble UN, association artistique de diffusion et de création expérimentale.

Daniel Strugeon:

Il entame son parcours de comédien dans la rue, dans les années 1980. Puis au fil des ans, tout en suivant des stages de perfectionnement (Sylvain Maurice, Jean-Claude Fall, Jean-Pierre Roosfelder ou Jean-Claude Cotillard), il travaille régulièrement avec Jean-Luc Terrade, Cie des Marches de l'été, mais aussi avec Jean-Luc Ollivier, Monique Garcia, Babeth Fouquet, Charles Ginvert, Véronique Vidock, Olivier Maltinti, Matthew Jocelyn, Fabrice Dugied, Steven Riollet, Laurent Jolly et Pascale Bonnet..

Jean-Luc Terrade:

À Paris, jusqu'en 1991, il met en scène principalement des auteurs contemporains (Pinget, Deutsch, Genet, Beckett, F. Zorn...), ainsi que des œuvres originales sans texte où le langage des corps des acteurs est en première ligne. Il est cofondateur du TNT-Manufacture de Chaussures. Il s'installe au Bouscat (L'Atelier des Marches) en 2000. Depuis 2004 il organise et dirige l'événement Trente Trente et défend une programmation des formes courtes hybrides et pluridisciplinaires. Pour Jean-Luc Terrade, le travail de mise en scène est le même, quel que soit le vecteur, langage du corps ou langage des mots : « Les mots emportent tout, tirent tout, sans les mots la mort est là, mais il y a toujours les mots, ils n'en finissent plus comme dans le travail de corps où ils ne cessent de vivre et de respirer, même dans le moindre geste et dans l'économie de moyens... »

ENSEMBLE UN

A géométrie variable, l'Ensemble UN favorise l'émergence de projets menés par les artistes qui le composent et s'inscrivent dans la même démarche artistique : une approche entre écriture et improvisation et la transversalité entre les pratiques artistiques.

La création des Premiers Mots est prévue en 2021.

DISTRIBUTION

Flore Audebeau : comédienne

Félicie Bazelaire : contrebasse

Christophe Cardoen : artiste visuel

David Chiesa : contrebasse et composition

Daniel Strugeon : comédien

Jean-Luc Terrade : regard mise en scène

CALENDRIER

Début des résidences:

du 2 au 8 janvier 2020

Le Ring (Toulouse)

du 3 au 7 février 2020

Les Marches de l'Été (Bordeaux) du 6 au 10 avril
2020

Les Marches de l'Été (Bordeaux) du 2 au 8 juin
2020

Le Ring (Toulouse)

Suite des résidences à venir pour création 2021

CONTACT

David Chiesa: 06 85 31 38 24

contact@unensemble.net

<http://unensemble.net>